

5-2001

L'Apostolat Hispanique dans la Province Orientale des États-Unis

Stephen Grozio C.M.

Follow this and additional works at: <https://via.library.depaul.edu/vincentiana>



Part of the [Catholic Studies Commons](#), [Comparative Methodologies and Theories Commons](#), [History of Christianity Commons](#), [Liturgy and Worship Commons](#), and the [Religious Thought, Theology and Philosophy of Religion Commons](#)

Recommended Citation

Grozio, Stephen C.M. (2001) "L'Apostolat Hispanique dans la Province Orientale des États-Unis," *Vincentiana*: Vol. 45: No. 3, Article 20.

Available at: <https://via.library.depaul.edu/vincentiana/vol45/iss3/20>

This Article is brought to you for free and open access by the Vincentian Journals and Publications at Digital Commons@DePaul. It has been accepted for inclusion in Vincentiana by an authorized editor of Digital Commons@DePaul. For more information, please contact digitalservices@depaul.edu.

L' APOSTOLAT HISPANIQUE DANS LA PROVINCE ORIENTALE DES ÉTATS-UNIS

De Stephen Grozio C.M.
Province USA-Eastern

Introduction

Avant de parler de l'apostolat hispanique, il faut expliquer ce que l'on entend par "hispanique". Ce mot désigne, aux États-Unis, les personnes – et leurs descendants – originaires d'endroits où l'on parle l'espagnol. Il tente de regrouper les populations parlant espagnol en provenance d'Amérique Centrale, d'Amérique du Sud, des Caraïbes et d'Espagne et, bien que ce procédé ne satisfasse personne, ce mot exprime une réalité très complexe. On comprend donc que l'évangélisation des populations parlant espagnol aux États-Unis s'adresse à des populations qui proviennent indistinctement de tous les pays où l'on parle l'espagnol. Cela inclut aussi bien les nouveaux immigrants que ceux dont les ancêtres sont installés dans ce pays depuis plusieurs générations. Cela peut même inclure des descendants d'ancêtres qui vivaient déjà dans les États du Sud-Ouest avant que la nation ne soit formée.

Dans chaque travail missionnaire décrit ci-dessous, les confrères doivent se sensibiliser au langage et aux cultures de ceux qu'ils servent. Dans une même famille, il peut y avoir des grands-parents traditionnels qui ne parlent qu'espagnol, et des petits-enfants "américanisés" qui ne parlent qu'anglais. De même, dans de nombreuses paroisses, le prêtre doit célébrer pour les deux communautés, celle parlant anglais et celle parlant espagnol. Par exemple, dans la paroisse St Jean Baptiste à Brooklyn, New York, des fêtes importantes pour la communauté catholique africo-américaine sont mises en relief aux messes dites en anglais, tandis que les fêtes de *Nuestra Señora de Divina Providencia* (Notre Dame de la Divine Providence à Porto Rico) en novembre, *Nuestra Señora de Guadalupe* (Notre Dame de Guadalupe Mexique) en décembre, et *Nuestra Señora de Altagracia* (Rep. Dominicaine) en janvier, sont célébrées aux messes dites en espagnol.

Quelques aperçus historiques

La Mission de la Province de Panama, fondée en 1914, a ouvert la voie à l'apostolat hispanique aux États-Unis un demi-siècle plus tard. Envoyés, à l'origine, pour servir les communautés de langue anglaise dans la zone du Canal de Panama, les Vincentiens ont très vite étendu leur ministère à la population panaméenne ainsi qu'à l'intérieur du pays. Du point de vue de cet article, la Mission de Panama peut être considérée comme un terrain d'entraînement qui, non seulement a plongé les confrères dans la langue et la culture de la population, mais aussi a aidé la Province à développer

“l’esprit missionnaire”, qui allait être très important, par la suite, pour les ministères exercés auprès des populations hispaniques immigrées aux États-Unis.

Le premier apostolat hispanique de la Province orientale a commencé à se développer avec l’arrivée de Portoricains dans la paroisse de St Jean Baptiste à Brooklyn, New York, dans les années 1950, et l’installation d’une communauté de réfugiés cubains dans la paroisse St Vincent de Paul à Miami, Floride, dans les années 1960. Durant une grande partie des années 1970, ces deux paroisses devaient être les seuls apostolats hispaniques de la Province aux États-Unis. Cela n’allait pas durer. La conjoncture économique des États-Unis, associée à l’instabilité et à la pauvreté de plusieurs pays de l’Amérique Latine, devait entraîner une forte immigration vers le Nord des populations de langue espagnole – immigration qui ne cesse, encore aujourd’hui, de modifier la physionomie de l’Église catholique aux États-Unis.

La réponse de la Province orientale à cette réalité en mouvement a été la création de la Mission Vincentienne Migrante dans le diocèse de Kalamazoo, Michigan, en 1979. Ce fut la première œuvre de la Province, spécialement destinée aux catholiques de langue espagnole habitant aux États-Unis. Les Pères Arthur Kolinsky et Thomas Hynes, qui avaient déjà tous les deux une expérience missionnaire au Panama, ainsi que Sœur Rosemary Tierney, SSJ (qui avait été missionnaire au Pérou) formèrent le noyau d’une équipe au service d’ouvriers agricoles immigrés (en majorité, d’origine mexicaine) et de résidents hispaniques dans le diocèse. Le ministère (auquel clergé, religieux et laïcs collaboraient), était très mobile et s’exerçait dans l’esprit missionnaire. La priorité était donnée au développement du ministère laïc et à la formation des responsables laïcs dans chacune des communautés ou les camps des ouvriers agricoles desservis. Une particularité de la mission était que, chaque hiver, un ou deux confrères migraient avec les ouvriers agricoles et continuaient à les servir dans leurs villages au Texas, en Floride, au Mexique. Cette mission s’est prolongée jusqu’en 1989 – date à laquelle elle a cessé par manque de personnel.

Ministères actuels

En 2001 la Province orientale compte six apostolats auprès de communautés de langue espagnole aux États-Unis.

Brooklyn, New York

La **Paroisse de St Jean Baptiste**, fondée en 1868, a servi aussi bien des catholiques d’origines ethniques différentes que des vagues d’immigrés de passage. Quand des familles portoricaines commencèrent à peupler la paroisse, les confrères inaugurèrent une messe en espagnol dans la petite chapelle de la paroisse. Aujourd’hui, environ 80% des membres de la paroisse sont hispaniques et St Jean est pratiquement bilingue. Les messes sont célébrées en anglais et en espagnol trois dimanches par mois. Le quatrième dimanche, une liturgie bilingue entraîne toute la communauté dominicale à célébrer l’unité au sein même de la diversité de la paroisse. Ce n’est guère une tâche facile car des gens de 30 pays différents assistent régulièrement à cette célébration paroissiale.

À St Jean Baptiste de gros efforts sont faits en matière de planification et de moyens. Le plan pastoral bilingue fixe les objectifs de chaque ministère paroissial. Les Comités ministériels noir et hispanique, qui aident la paroisse à répondre aux différentes réalités et cultures des fidèles, sont particulièrement importants. Deux autres objectifs majeurs de la paroisse sont la formation des laïcs et l'action sociale. L'Institut pastoral St Vincent de Paul pour les laïcs a un programme d'études de trois ans, en anglais et en espagnol, qui forme de solides responsables laïcs. La paroisse est aussi une ruche de programmes sociaux et éducatifs qui affrontent les causes mêmes de la pauvreté et aident les gens à améliorer leur vie et celle de leur famille.

Missions populaires en espagnol

L'Equipe Missionnaire Bilingue a été fondée à l'automne 1985 et continue ses missions prolongées dans des paroisses à travers les États-Unis et l'Amérique Latine. Bien que l'exposé général des missions soit toujours le même, les Pères Arthur Kolinsky et John Kennedy l'adapte à la réalité de chaque paroisse visitée. Où qu'ils aillent, Art et John collaborent avec le pasteur, son entourage ainsi que les laïcs, pour mieux atteindre les Hispaniques, notamment les pauvres qui se sentent marginalisés et ne fréquentent pas la paroisse, en les invitant et les accueillant dans la communauté paroissiale. En général, chaque mission dure un mois; trois semaines sont consacrées à visiter et réunir les gens pour prier sur place, et la troisième semaine, plus traditionnelle, est consacrée à une prédication dans l'église. Chaque fois, des laïcs sont recrutés dans la paroisse et formés aux techniques missionnaires de visite. Quand l'Équipe Missionnaire Bilingue se déplace, les missionnaires laïcs, considérés ici comme l'âme de l'avancée espagnole, continuent leur travail dans la paroisse.

Southampton, New-York

Le **Ministère d'Évangélisation Hispanique** à Southampton, New York, évangélise des immigrants en provenance de toute l'Amérique Latine, attirés dans cette extrémité orientale de Long Island par des possibilités de travail dans le bâtiment, l'entretien des pelouses, la restauration, le travail domestique et le travail agricole. En ce qui les concerne, il faut tenir compte de plusieurs réalités. Tout d'abord, ce sont en majorité des immigrants récents. L'Espagnol est leur langue prédominante (pour les adultes comme pour les enfants), et ils sont très attachés aux us et coutumes de leurs patries respectives. Pendant l'été, où les heures de travail sont très longues, la participation aux activités tombe pour reprendre à l'automne.

Les confrères ont commencé ce ministère en 1997 pour répondre à un besoin du diocèse, incapable de mettre des prêtres parlant espagnol à la disposition d'une population d'immigrants hispaniques en augmentation dans cette région. Les frères Gregory Semeniuk et Orlando Cardona (de la Province colombienne), habitent tous les deux une maison de la communauté mais ils sont constamment en déplacement pour visiter la population et célébrer la messe en espagnol dans six paroisses. En général, les pasteurs locaux et les paroissiens sont accueillants mais les différences de langue et de

culture font que les communautés de langue anglaise et de langue espagnole restent séparées. En plus de leur service sacramental, Greg et Orlando ont mis l'accent sur la formation des laïcs et le ministère des jeunes.

Caroline du Nord

Le Père Maurice Roche a été le premier confrère de la Province orientale à être affecté au ministère hispanique de Caroline du Nord. Il s'est occupé des immigrants mexicains dans le diocèse de Raleigh de 1990 jusqu'à sa mort. Notre **Ministère Hispanique** actuel dans le **Diocèse de Charlotte**, a débuté en 1995 avec la désignation du Père Vincent Finnerty comme directeur de la mission. Ce diocèse qui couvre toute la moitié occidentale de la Caroline du Nord, a enregistré une augmentation dramatique de sa population hispanique au cours de la dernière décennie. Les chiffres du recensement américain illustrent bien le défi auquel Vince a été confronté. En 1990, on ne comptait que 76.726 personnes d'origine hispanique dans tout l'État. En 2000, ce chiffre avait atteint 378.963, soit une augmentation de plus de 300.000 hispaniques, immigrants en majorité, attirés dans cette région par le travail dans le bâtiment et l'industrie.

Le travail accompli a été phénoménal. Depuis 1995, le nombre de communautés hispaniques catholiques est passé de 17 à 47 et le nombre de messes dominicales en espagnol, de 17 à 56 (y compris notre paroisse vincentienne dans la ville de Greensboro). Les pasteurs locaux célèbrent maintenant nombre de messes en espagnol avec, parfois, la traduction de leur homélie, par des missionnaires laïcs. Le diocèse a, désormais, un coordinateur du ministère hispanique dans chacun de ses dix vicariats.

Les retraites d'évangélisation, conçues et organisées par des responsables laïcs entraînés, ont été un moyen puissant, efficace et réussi, pour atteindre et évangéliser la population hispanique du diocèse de Charlotte. Plus de 8.000 jeunes et adultes ont participé à ces retraites. Pour répondre aux besoins spécifiques de la population, elles ont été transposées du *Cursillo* traditionnel. Après leur retraite, les participants ont demandé à pouvoir témoigner de leur expérience à la messe du dimanche suivant. Ces témoignages servant à encourager d'autres personnes à participer aux retraites.

En 1998, le Père Joseph Elzi s'est joint à Vince, à Charlotte et le travail a continué. Ces dernières années, un programme radiophonique catholique, couvrant tout le diocèse, a été mis sur pied, un ministère diocésain pour les jeunes hispaniques a été instauré et la création d'un centre hispanique d'évangélisation dans la ville de Charlotte a été entreprise. Quatre jeunes vivent actuellement avec les confrères dans le cadre d'un programme de discernement des vocations. Ils ont des activités extérieures, telle que l'étude de l'anglais, et suivent des cours universitaires de préparation au séminaire. Deux des derniers jeunes sont entrés au séminaire, l'un pour le diocèse et l'autre, Jesus Guadarrama, pour les Vincentiens.

Philadelphie, Pennsylvanie

L'**Equipe d'Évangélisation Hispanique** de Philadelphie, Pennsylvanie, travaille en collaboration avec les Filles de la Charité. Avec trois membres à plein temps, Sœur Christine Mura, FdlC, Père Joseph Cummins et Père Stephen Grozio, et un membre à temps partiel, Père Charles Shanley (qui est également directeur adjoint des novices), l'équipe exerce son ministère auprès de la communauté catholique hispanique de l'archidiocèse de Philadelphie. Compte tenu de ses années d'expérience, l'équipe est actuellement responsable du ministère hispanique dans trois paroisses situées dans les banlieues les plus déshéritées de la ville, ainsi que de l'évangélisation hispanique dans tout le vicariat de Philadelphie-Nord avec des missions destinées aux femmes et des missions destinées aux jeunes adultes.

Quelques points saillants du travail réalisé sont: le groupe de soutien aux femmes et les ateliers parrainés par notre programme «*Mujeres merecen*» «Les Femmes méritent», visant à promouvoir le bien-être des femmes hispaniques qui font souvent l'expérience de leur impuissance dans une société où elles portent le lourd fardeau du travail, des enfants à élever, ainsi que du ménage. Cet été, des programmes soutenus d'évangélisation vont être organisés dans cinq paroisses. Des laïcs vont être initiés aux techniques d'évangélisation et ils iront, sur place, vers leurs frères et leurs sœurs hispaniques. L'équipe collabore également avec l'Institut Catholique, en donnant des cours dans le cadre du programme de formation des laïcs et en co-parrainant des ateliers de missionnaire laïque.

La Mission en Alabama

Le plus récent apostolat hispanique de la Province est situé en Alabama. Quand, en 1995, les confrères ont abordé le plan apostolique de restructuration de la **Mission Alabama**, ils se sont vite rendu compte de la présence d'une population mexicaine en expansion. Attirés par la perspective de travail dans les fabriques et dans l'industrie du bois, les derniers arrivés étaient en majorité de langue espagnole et beaucoup d'entre eux étaient des clandestins sans papiers. Deux confrères, les Pères Martin McGeough et Francis Sacks, ont commencé par apprendre la langue et ont été en mesure de dire la messe en espagnol pour la Fête de Notre Dame de Guadalupe. Cette célébration a été très bien accueillie et les gens leur ont demandé de continuer à célébrer des messes en espagnol. Lentement mais sûrement leur nombre a augmenté et, maintenant, tous les dimanches la messe est dite en espagnol à Roanoke, Ashland et Alexander City, et une fois pas mois à Opelika. En 1999, le Père Thomas Hynes a été affecté tout spécialement au ministère hispanique de la Mission Alabama. Tom poursuit l'avancée de la communauté hispanique et a entrepris des "communautés de base" dans les camps d'entraînement locaux.

Que réserve l'avenir?

Recensement et tendance concernant l'immigration prévoient une augmentation croissante du nombre de catholiques hispaniques aux États-Unis et, actuellement, les

séminaristes relèvent le défi en apprenant l'espagnol et en se plongeant dans des expériences missionnaires avec la population hispanique. On assiste également à une implication accrue dans la communauté de la part des Latins. De même que la physionomie des pauvres ne cesse de changer, la physionomie de la Province changera-t-elle aussi, car les pauvres bien-aimés de Dieu sont appelés à devenir missionnaires sur les traces de Vincent de Paul.